

Jes Quatre Bans

18 novembre 2018

COMMEMORATION DU GENTENAIRE DE LA FIN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

«L'homme meurt deux fois, une première fois en quittant ce monde, une seconde lorsqu'il devient victime de l'oubli.»

Ivo LANDRIC

Mouth the sequential sequences and the sequences are sequences as the sequences are sequences

Mot DU MAIRE

11 novembre 1918 - 11 novembre 2018

En cette année de commémoration du centenaire de l'Armistice, ce 11 novembre prend une importance toute particulière.

La Première Guerre mondiale - la Grande Guerre comme on a l'habitude de l'appeler - c'est l'histoire d'une des plus grandes souffrances humaines. Et c'est au nom de l'homme, de tous les hommes, qu'il s'agit, par simple amour de la vie, d'en garder la mémoire.

La commune nouvelle de Wingersheim les Quatre Bans ne devait pas manquer de s'associer à ce moment fort, d'honorer ses nombreux disparus et faire ainsi devoir de mémoire pour les générations futures.

Nombreux furent les morts que la Grande Guerre a laissés sur les champs de bataille. Beaucoup d'entre eux durent combattre sous l'uniforme allemand dans des contrées lointaines et ne sont plus jamais revenus. Chaque village a perdu des pères, des fils.

Gravés à jamais sur nos Monuments aux Morts, leurs noms nous rappellent leur courage et leur implication pour défendre le pays au prix de leur vie.

Victor Hugo, a écrit un jour «Et de l'union des libertés dans la fraternité des peuples naîtra la sympathie des âmes, germe de cet immense avenir où commencera pour le genre humain la vie universelle et que l'on appellera la paix de l'Europe.»

Ayons le même rêve que Victor Hugo et croyons à cette sympathie, à cette fraternité de tous les hommes dans un pays, dans l'Europe et dans le monde entier.

Mireille Goehry

REMERCIEMENTS

Marylène, Antoine, Thierry, Thomas, Michèle et Jean-Luc remercient toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette brochure du Centenaire 1918 – 2018 «N'oublions pas». Et toutes celles qui nous ont gracieusement prêté leurs photos, documents et matériels permettant la bonne réalisation de l'exposition, ainsi que toutes les personnes qui par leur engagement, leur soutien, leur participation ont rendu cette commémoration possible.

Nous remercions tout particulièrement la batterie fanfare et la chorale de Wingersheim, la musique municipale de Brumath, le Souvenir Français, les portes drapeaux, les anciens combattants, les figurants, les enfants: Clara, Elie, Ethan, Gaëtan, Guillaume, Jean, Pauline, Séraphine, et la Direction de Castorama.

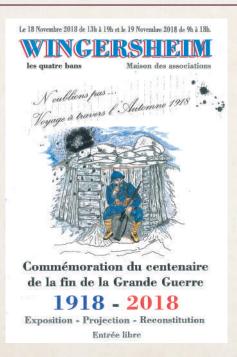
En cette année de commémoration du Centenaire de la fin de la Grande Guerre nous avons souhaité rendre un hommage appuyé à toutes les victimes et blessés de ce confit.

Le Comité d'organisation

BIBLIOGRAPHIE

- Archives communales départementales
- La chronique de Wingersheim du Curé Foesser
- Mittelhausen Editions COPRUR
- Cahiers de la SHASE
- Il était une fois mon village Gingsheim I. Foreau
- Ces camps de concentration français de 1914/18 J.C. Farcy
- Marineblau und Khaki P. Eckart
- Les chemins de la Mémoire
- Les Saisons d'Alsace DNA Editions
- L'illustration volume 1915-1916-1917 et 1923
- Verlustlisten.at/1WK

Pour toute information, venez visiter l'exposition à la Maison des Associations.



PROGRAMME

Le dimanche 18 novembre 2018

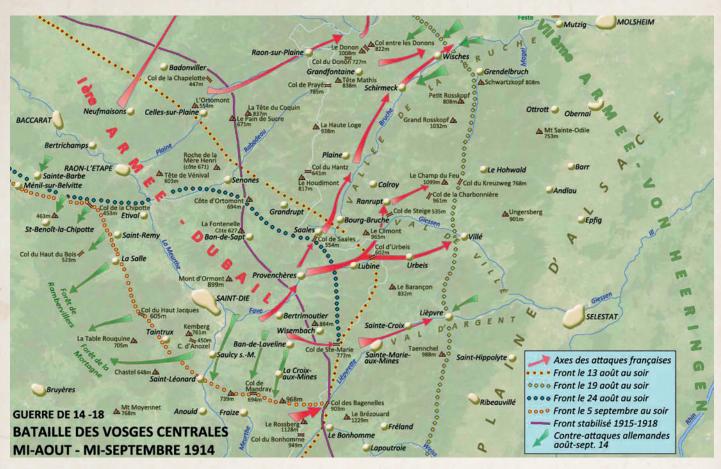
10h00 Célébration œcuménique en l'église Saint Nicolas de Wingersheim
11h00 Cérémonie au Monument aux Morts
11h30 Dépôt de gerbe au Monument aux Morts
12h00 Inauguration de l'exposition avec un lâcher de ballons et un envol de pigeons

Le 18 & 19 novembre 2018

Exposition - Projection - Reconstitution

Maison des associations de 8h à 18h à WINGERSHEIM

La Guerre 14-18



a guerre de 1914-1918 marque tragiquement l'entrée du monde dans le XXe siècle.

Ce fut une guerre mondiale et totale à des degrés divers, tous les continents v furent impliqués, même si l'essentiel des opérations militaires se déroulent en Europe. Prévu et préparé depuis longtemps, le conflit était inéluctable pour l'Allemagne qui avait vainement tenté d'isoler diplomatiquement la France depuis la guerre de 1870. Le mécanisme des alliances-Triples Alliance et Triple Entente- devait irrémédiablement fonctionner pour peu que se produisit l'étincelle qui déclencherait les hostilités. Le 28 juin 1914, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, fut cette étincelle qui embrasa l'Europe.

Malgré le nombre important de puissances engagées dans le conflit dès les premiers mois de la guerre : Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie, Empire ottoman, Bulgarie, Serbie, Russie, France, Grande-Bretagne, Roumanie, l'affrontement fut essentiellement franco-allemand au départ. L'Allemagne déclare la guerre à la France le 3 août 1914, et, dès le lendemain, les troupes allemandes, violant sa neutralité. envahissent la Belgique et pénètrent en terrifrançais. L'empereur Guillaume II concentre sur ce front l'essentiel de ses forces, soit soixante-dix-huit divisions. n'en envoyant que neuf combattre les Russes, à l'est: le plan Schlieffen prévoit de vaincre la France en six semaines.

Alors que les troupes françaises se portent vers le nord et l'est du les Allemands pays, s'engouffrent dans la vallée de l'Oise. Le 31 août 1914, ils sont à Compiègne, le 2 septembre à Soissons, à Senlis et à Meaux ; le 3 septembre, ils entrent dans Reims. Pour arrêter la progression des troupes ennemies, le général Joffre, commandant en chef des armées françaises, déclenche alors la bataille de la Marne, contre-offensive victorieuse qui délivre Épernay le 11 septembre et Reims le 13, mais qui ne suffit pas à bouter l'adversaire hors des frontières.

Commence alors une guerre de tranchées qui va durer près de quatre ans et engendrer d'immenses pertes humaines et des dommages matériels considérables.



Dein ist mein Herz! In teilgem Verzüdern. Mich in Die tet In meine Arme schließen; In beiner Ibch spriegen Und tete ze in Deiner Strobtenblick.

CHOPPE DE RÉSERVISTE



QUELQUES DATES...

1915: Les permissions sont refusées aux soldats originaires des zones d'opérations militaires.

Janvier à Décembre 1915: combats pour la possession des sommets qui contrôlent les vallées de la Fecht et de la Weiss. Combats du Linge, de la Tête de Faux, du Hartmannswillerkopf...

Mars 1915: un fil de fer barbelé sous haute tension de trois mètres de hauteur est dressé entre l'Alsace et la Suisse afin d'éviter toute tentative d'évasion.

Introduction des cartes de rationnement alimentaire pour le pain et pour les produits de consommation courante.

15 mars 1915: Les soldats Alsaciens-Lorrains seront désormais presque tous envoyés vers le front Est.

22 juin 1915: Il est interdit de mener à un abreuvoir plus de deux animaux.

2 septembre 1915: 247 communes au nom à consonance française sont rebaptisées

1916: les noms des rivières, des montagnes, des lieux-dits à consonance française sont rebaptisés.

La viande se raréfie. Il est interdit aux restaurants d'en servir le lundi, jeudi et vendredi. Selon les lieux, la ration hebdomadaire varie entre 100 et 400 grammes par personne.

11 Janvier 1916: le général Von Mandel envoie une nouvelle circulaire afin que tous les Alsaciens-Lorrains soient retirés du front Ouest.

A partir de 1917: les cloches et les tuyaux des orgues des églises sont réquisitionnés afin d'être fondus pour fabriquer des armes ou des munitions.

8 janvier 1918: déclaration sur les buts de guerre des Alliés faite par le président des Etats-Unis Thomas Woodrow Wilson dans un discours en quatorze points. Le huitième de ces « quatorze points » prévoyait que : « le territoire français tout entier devra être libéré et les régions envahies devront être restaurées ; le préjudice causé à la France par la Prusse en 1871, en ce qui concerne l'Alsace –Lorraine, préjudice qui a troublé la paix du monde durant près de cinquante ans, devra être réparé afin que la paix puisse de nouveau être assurée dans l'intérêt de tous. »

6 novembre 1918: diffusion dans Strasbourg de tracts en faveur de l'autodétermination et de la République neutre Alsace-Lorraine.

L'Alsace pris dans la Grande Guerre

e 1^{er} août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie. Dans son territoire, elle compte depuis 1871 l'Alsace-Moselle qui est prise entre deux feux : sa nationalité allemande et son attachement à son identité française. On pourra voir des cas de batailles où des Alsaciens français et des Alsaciens allemands devront s'affronter. Pour l'ensemble de la région, c'est un déchirement, en plus de combats difficiles et meurtriers.

L'Alsace entame la Première Guerre Mondiale sous l'étendard impérial des Hohenzollern. **De nombreux Alsaciens et Lorrains sont alors enrôlés dans l'armée allemande,** et se préparent à combattre leurs anciens compagnons d'armes de 1870; pour certains, ce sont même des déchirements au sein d'une même famille qui s'annoncent.

Pour l'armée française, on garde un œil suspicieux sur ces anciens germains qui ont fui l'Allemagne. Certains hériteront du qualificatif de Boches, alors que leurs frères restés en Alsace allemande sont également envisagés comme des potentiels traîtres. Malgré cela, plusieurs milliers d'Alsaciens et de Lorrains seront enrôlés des deux côtés de la frontière.

Il serait difficile et long de dessiner l'évolution complète de combats qui eurent lieu en Alsace lors du conflit **tant la région a été prise dans la guerre,** continuellement envahie par les deux belligérants. Nous retiendrons tout de même quelques batailles difficiles et sanglantes qui se déroulent sur le front: la Chapelotte, le Ban de Sapt (Vosges), la Tête

des Faux, <u>Le Linge et Hart-mannswillerkopf mieux connu</u> sous le nom de Vieil Armand.

Si la bataille de la Tête des Faux a été d'une courte durée et n'a entraîné «que» un millier de morts. Les autres batailles furent terribles: on compte 17.000 morts au Linge, quelques 4000 au col de la Chapelotte, environ 5.000 à Ban de Sapt et pas loin de 30.000 au Viel Armand, la plus longue et la plus terrible des batailles en Alsace, et une des plus meurtrières en France durant le conflit. Ces batailles de positions étaient longues et ne rimaient à rien: on gagnait mètre après mètre, qui étaient pour la plupart repris quelques temps après. Au final, les positions étaient statiques, et on s'enlisait de chaque côté.

A la sortie du conflit en novembre 1918, la France victorieuse imposa un traité humiliant pour l'Allemagne, comme elle l'avait ressenti pour l'armistice de 1871. Parmi les clauses, le retour de l'Alsace-Lorraine au territoire français fut un des points les plus douloureux pour l'Allemagne.

Les grands conflits mondiaux

1er janvier 1900

Le journal régional Der Elsässer (L'Alsacien) souhaite une bonne année à ses lecteurs... Glückliches Neujahr! mais n'annonce ni illumination ni feux d'artifice à l'occasion du passage de 1899 à 1900. Donc, un lundi bien ordinaire dans les villages plongés dans la nuit de l'hiver. Par contre, la presse jette un regard sur les changements survenus depuis que l'Alsace et une partie de la Moselle sont sous souveraineté allemande. Un traité international en a décidé ainsi en 1871 et aujourd'hui, après deux générations, les populations s'y sont résignées.

Il est vrai, on comprend la langue des nouvelles autorités. Le Hochdeutsch est enseigné à l'école et utilisé dans les services publics, mais en famille et dans la rue on parle, comme avant, le dialecte alsacien. Il en est ainsi: d'Schwowe sen do! Car même si les autorités allemandes imposent leurs lois, les consciences restent foncièrement alsaciennes.

Toutefois, force en est de constater que de réels progrès ont été réalisés dans de nombreux domaines: création d'une assurance-maladie pour les ouvriers dès 1884, d'un livre foncier pour mieux protéger la propriété immobilière, instauration de procédures judiciaires modernes. A Paris, on parlera de Belle Epoque! En Alsace, on mettra près d'un siècle pour reconnaître que l'Annexion n'avait pas eu que des inconvénients.

1er août 1914

Ce samedi apparemment calme est pourtant plein d'angoisse. Des bruits de bottes résonnent

dans les pays. veille, l'empereur Guillaume II a décrété l'état de danger de guerre pour le territoire allemand. Prévue pour le 1er août, la mobilisation générale des troupes est reportée au lendemain. C'est donc dimanche 2 août que le Bürgermeister (le maire) du village rassemble la population devant la mairie et donne lecture du décret impérial. Dès le lundi, munis de leur petite valise en bois avec quelques effets civils. les hommes âgés de 17 à 45 ans quittent leur foyer et se rendent à la gare de Hochfelden

pour rejoindre ensuite leur unité mentionnée sur leur livret militaire.

Les chevaux sur le Olme (ancien bien communal) sont sélectionnés et immédiatement réquisitionnés pour l'armée, afin de tracter canons et munitions.

Le village se vide. L'agriculture est paralysée. Pour rentrer les récoltes, les femmes retroussent les manches avec l'aide des aînés et des enfants. Très courageuses, elles prennent en charge les travaux des champs dont le caractère pénible n'est pas encore allégé par des machines perforantes ni par des moteurs électriques. En ces premières

journées d'août 1914, certains sont optimistes: avec les armes modernes, la guerre ne durera pas longtemps!

Le Heimweh (mal du pays) mine le moral, mais malgré l'éloignement, les liens resteront intenses comme en témoignent les nombreuses cartes postales venues du front et conservées pieusement dans les familles. Durant quatre hivers de guerre, par solidarité avec les soldats, les jeunes filles et les femmes tricotèrent des lainages et des chaussons chauds pour leur père, mari ou fils engagés contre les poilus français ou, le plus souvent, sur le front russe, loin de l'Alsace pour écarter toute velléité de désertion vers l'Ouest.





Deux générations d'Alsaciens naquirent ainsi sous le régime allemand et progressivement l'assimilation s'était réalisée.

Puis éclata la Première guerre mondiale et les départs au front se multiplièrent. Les épreuves de la population ne furent pas autres que celles de toutes communes alsaciennes qui voyaient les jeunes classes partir à la guerre alors que les femmes prenaient la relève dans les champs. Puis arrive les noms des première victimes...

Déjà vers la fin de l'année 1915, «les années maigres» firent leur apparition à la campagne, alors qu'à la ville on les connaissait déjà depuis longtemps.

A la campagne, peu à peu, tout fut réquisitionné par les militaires: lait, blé, orge, graisse, huile, pétrole, cuir, caoutchouc, tabac, tous métaux et matériaux de construction, étoffe, savon, et ainsi de suite... tout cela était caché derrière des tas de bois, de paille, entre de faux planchers, dans des tonneaux, dans des ruches d'abeilles, dans des caves, des pigeonniers.

Les cartes de rationnement avaient plus de valeur que l'argent. Avec les cartes et de l'argent on pouvait presque tout avoir, du moins pendant un certain temps. Les meuniers pour la farine et l'huile faisaient de très bonnes affaires. Il y avait des produits de remplacement «Ersatz» pour le café, le savon, le pain, l'huile, la farine. On portait même des habits en étoffe de papier. Le personnel enseignant devait ramasser avec les élèves des orties pour faire du chanvre, des glands de chêne pour la fabrication de farine, du cuivre, des chiffons...

La confiscation des cloches pendant la guerre, fit une profonde impression: le 5 mars 1917 l'ordre arriva « défense de sonner les cloches »; motifs: dérangement pendant l'écoute de l'approche des avions ennemis. Quinze jours après, nouvel ordre « les cloches sonneront mais seulement 5 min avant la grand'messe du dimanche ». Le 7 juin 1917, notre grande cloche et les tuyaux d'orgue disparurent pour toujours.

Il y eut seulement deux fois du cantonnement en masse à Wingersheim; et plus tard, lorsque les Français furent arrivés, nous eûmes cet honneur durant 6 semaines. Tous les 3 mois, il y avait un conseil de révision militaire, tantôt à Hochfelden, tantôt à Strasbourg. Durant les années de guerre, une sœur d'école avait rassemblé dans la salle d'asile des enfants, les petits de 3 à 7 ans, et les gardait de 1 à 6 heure du soir, pour permettre aux mamans de vaquer aux travaux des

champs. Cela représentait une grande décharge pour ces femmes obligées de faire le travail des hommes et de manier charrue, houe, faux, pioche, mais beaucoup de champs, surtout des vignes, restèrent en friches. Les mœurs ont dégénéré et les consciences se sont émoussées. Le manque d'autorité paternelle se faisait sentir chez les jeunes.

Beaucoup de femmes retrouvèrent en ces temps troublés, le chemin de l'église et presque tous les permissionnaires recevaient les Saints Sacrements chez eux

Jour et nuit, le bruit lointain du canon se faisait entendre dans la direction de Donon. Chaque nuit, à 23h précises, on entendait le ronflement des avions et des étincelles provenant d'explosions d'obus en direction de Haguenau et de Strasbourg.

De temps en temps, des avions français jetaient des tracts. Quelquefois nous étions témoins d'un combat aérien.

Des fusils en bois pour les jeunes gens.

Dès le début de la Guerre, les autorités allemandes encouragèrent dans chaque commune la création d'une sorte d'organisation paramilitaire (die Jugendwer) qui devait préparer les jeunes gens, à partir de 14 ans à la vie de soldat.

A Mittelhausen, c'est Mühlheim Alfred, Directeur d'Ecole de l'époque qui encadrait et dirigeait une vingtaine de jeunes.

Cet entrainement dominical consistait essentiellement:

- A marcher au pas
- A manier des fusils en bois
- A lancer des grenades factices, également en bois
- A monter à cheval
- A parader en uniforme et au son des tambours.

Des compte-rendu du Conseil Mu-

nicipal confirment que la commune finançait ces différents achats de matériel.

Du tricotage pour les jeunes filles

Sous la direction des épouses du pasteur Frey et de l'instituteur Mühlheim, les jeunes filles du village se réunissent, dès le début des hostilités et jusqu'à l'approche de Noël, trois fois par setricoter maine. pour des chaussettes et des «Pulswärmer» (des mitons, sortes de gants sans doigts qui ne couvrent que l'avant-bras) destinés aux combattants. La laine était fournie par la Croix Rouge ou provenait de dons des habitants. C'est dans ces conditions que 170 paires de chaussettes et 130 mitons ont pu être remis, quelques jours avant Noël de l'année 1914, à la Croix Rouge de Strasbourg dont le lieu de collecte se trouvait dans les locaux du Théâtre Municipal.

Pénuries et réquisitions – trop vieille pour être fondue

A mesure que la guerre se prolonge, des Ersatz apparaissent (farines de betteraves, vêtements en papier...) des collectes de vieux chiffons, de cuivre, de feuilles de chênes, d'orties entières... sont organisées. Lait, beurre, blé, orge, graisse, huile, cuir, caoutchouc..., tous les produits de première nécessité sont prioritairement pour l'armée. Le marché noir se développe: certains citadins viennent s'approvi-

sionner chez nos paysans.



Quelques mois plus tard, la grande cloche, après avoir résisté en 1788 aux péripéties de la démolition de son premier clocher, puis survécu aux outrages de la Révolution de 1789 et à la réquisition de septembre 1793, fut confisquée pour subvenir aux immenses besoins en métaux de l'armée allemande.

(357 kilogrammes elle datait de 1818). Hélas, au lieu de regagner sa place dans le clocher, la grande cloche rescapée ne fut plus montée dans le clocher mais remisée sur décision du maire Walther Michel qui prédisait «Tôt ou tard, notre unique cloche sera tout de même confisquée et comme de toute façon il est inter-





Elle fut détachée de son clocher (clocher actuel) puis transportée en août 1917 à Hochfelden pour être remise aux autorités militaires allemandes de l'époque. Arrivée à destination, il s'est pourtant avéré qu'elle était trop vieille pour être fondue, échappant ainsi à sa destruction. Elle a donc été ramenée dans son village mais, en contrepartie, il fallait se séparer de la petite cloche

dit de la faire sonner ... » c'est ainsi que le clocher, orphelin de ses cloches, resta muet jusqu'aux lendemains de la guerre lorsqu'on s'empressa de remettre la grande cloche à sa place, en attendant que l'y rejoigne une autre, sept années plus tard en 1924.

Entre-temps, l'appel aux services religieux se fit avec la clochette de l'appariteur...

LE BILAN ET LES CONSEQUENCES DU CONFLIT

Une fois la fête du 11 novembre passée, l'Europe contemple ses ruines et se demande comment elle en est arrivée là.

La France se croit victorieuse ; elle est en réalité blessée à mort et exsangue, toute son énergie s'étant engloutie dans les tranchées.

Le bilan humain de la guerre 1914/18 est lourd. Au lendemain de l'armistice du 11/11/1918, près de 20 millions de personnes sont mortes, dont près de 10 millions de soldats et 9 millions de civils.

Durant les quatre ans du conflit, ce sont près de 60 millions d'hommes qui ont pris les armes. En France, 10% de la population masculine active est morte ou a disparu. Ces saignées dans les classes jeunes bouleverseront la démographie de l'Europe jusqu'aux années 60.

A la fin de la guerre, les sociétés européennes doivent intégrer les nombreux blessés et invalides de guerre. On surnomme alors les soldats gravement blessés et marqués physiquement, notamment avec de lourdes séquelles au niveau du visage, « les gueules cassées », beaucoup alors marqués psychologiquement, furent internés à vie.

Les destructions matérielles ont été considérables dans la France du Nord et de l'Est, en Belgique, en Italie du Nord et dans les territoires polonais de l'Empire russe.

Sans tenir compte des dettes contractées à l'extérieur, il a été calculé que la guerre avait fait perdre à la France l'équivalent de onze années d'investissement (niveau 1913)

Nos 67 morts

AVERTISSEMENT

*La date sur les «Verlustlisten» correspond à la date de publication et non pas à la date de l'événement.

GINGSHEIM

BOOS Joseph né le 10/12/1888 à Gingsheim, Fils de Joseph et Joséphine ANTONI Décédé le 16/06/1918 à «Marine-Lazarett Weddel » Hambourg à l'âge de 29 ans Kanonier des 8 Batterie Verlustlisten 28/05/1918 - schwer verletz Verlustlisten 6/11/1918 - gestorben

BRAUN **Alphonse** né le 17/09/1896 à Gingsheim fils de Antoine et Félécité ROHMER Décédé le 7/10/1916 à Koniel en Russie à l'âge de 20 ans Musketier des IR341 - 6èKomp Verlustlisten 25/11/1916 - an seinen Wunden verstorben

DIEBOLT Louis le 31/03/1883 à Gingsheim de Laurent et Anne-Marie RIHN Garde Fusilier Regiment 12èKomp Verlustlisten 27/07/1915 - gestorben

infolge Krankheit Feldlazarett 5

ENGER Joseph né le 15/05/1880 à Gingsheim fils d'Antoine et Magdalena Vogel Décédé le 29/09/1918 à l'âge de 38 ans

Landwehr Infanterie Regiment 46 - 8èKomp

Verlustlisten 4/03/1919 - gestorben infolge Krankheit

FREY Aloyse né le 20/06/1893 à Gingsheim fils de Michel et Rosalie BIETH

Décédé le 2/09/1917 à l'âge de

Musketier des IR 99 - 1 Bataillon 1è Komp

Verlustlisten 30/12/1914 – verwundet Verlustlisten 16/10/1917 - Gefallen in Auting Russland Gefreiter IR 406 -4èKomp

GERSING Jérôme né 30/07/1873 à Berstheim époux de FERBACH Sophie, fils de Johan et Margaretha LIENHART Décédé le 7/08/1915 à l'âge de 42 ans Ersatz Bataillon Strasbourg,

Landsturm Infanterie Regiment Verlustlisten 16/09/1915 - verstorben infolge Krankheit in Felatyr Russland

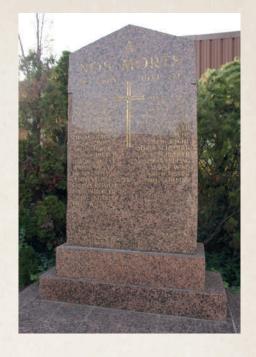
GROSS Charles né 26/04/1898 à Gingsheim fils de Nicolas et Louisa BIRGEL Infanterie Regiment - 8è Kompagnie

Verlustlisten 8/11/1914 - schwer verwundet

Verlustlisten 9/08/1915 - vermisst Verlustlisten 16/08/1915 - bisher vermisst gemeldet, gestorben

GROSS Victor né le 9/07/1882 à Gingsheim fils de Nicolas et Louisa BIRGEL

Décédé le 1/06/1915 à l'âge de



33 ans

Reserve Infanterie Regiment 99 Verlustlisten 16/07/1915 - Gefallen

GRUN **Nicolas** né 25/06/1889 à Gingsheim fils de Michel et Catharina GRASS Décédé le 2/12/1914 à l'âge de 25 ans

Infanterie Regiment 132 Verlustlisten 15/12/1914 - leicht verwundet

Verlustlisten 6/01/1915 - gestorben Feldlazarett Wervicg Belgique Cimetière militaire allemand tombe 2458

HIRSCH **Antoine** né 6/10/1899 à Gingsheim fils de Eugène et Marie AUFFINGER Décédé le 3/06/1918 à Missy à l'âge de 19 ans Après l'offensive allemande du 27/05/1918, opération Blücker Reserve Infanterie Régiment 210 Verlustlisten 20/09/1918 - Gefallen

MEYER Antoine né 11/06/1891 à Gingsheim fils de Anton et Joséphine BIRGEL Décédé le 8/10/1918 à Osterode Kriegslazarett D abt.37 à l'âge de 27 ans Kanonier Ersatz abteilung 3 Feldartillerie Regiment 79 Verlustlisten 2/08/1916 - vermisst

MEYER Joseph le né 23/02/1893 à Gingsheim fils de Lorentz et Catharina GROSS Décédé le 15 mai 1916 à Beaumont à l'âge de 23 ans Garde Regiment 1 - 8èKomp Verlustlisten 10/06/1916 - schwer verwundet

Verlustlisten 26/06/1916 - Feldlazarett 4 gestorben

MEYER Laurent né le 2/02/1887 à Gingsheim fils de Aloïse et Thérése STOLL Décédé en 1915 à l'âge de 28 ans

Fuss Artillerie Bataillon 56 Batterie 2 - Gefreiter Verlustlisten 21/10/1915 - gefallen

MITTELHAUSER Joseph né le 31/03/1896 à Ginsgheim Décédé le 7/12/1916 à Foboly en Russie à l'âge de 20 ans Musketier Landwehr Infanterie Régiment 84 Verlustlisten 27/12/1916 - Gefallen

REINHART Charles né le 18/04/1884 fils de Victor et Joséphine MEYER

Décédé le 10/08/1915 à Aloszitly en Russie à l'âge de 31 ans

Ersatz Bataillon Infanterie Regiment 95

Verlustlisten 14/09/1915 - schwer verwundet

Verlustlisten 27/10/1915 - gefallen

Louis STIEGLER né le 10/01/1898 à Gingsheim fils de Michael et Salomé BIGNET Décédé le 27/12/1918 Reserve Lazarett à Alpirsbach en Wurtemberg à l'âge de 21 ans Infanterie Regiment 136 Verlustlisten 17/07/1919 - Gestorben infolge Krankheit 28/12/1918

STIEGLER Michel né le 12/10/1892 à Gingsheim fils de Victor et Marie BIRGEL Décédé le 20/09/1914 à l'âge de 22 ans Début de l'offensive allemande dans les Hauts de Meux Musketier IR 168 - 10èKomp Verlustlisten 18/10/1914 - leicht verwundet

WAGNER **Emile** né 19/05/1888 à fils de Emile et Salomé ULRICH Verlustlisten 2/10/1918 - Gefreiter schwer verwundet und vermisst

Verlustlisten 11/06/1915 - bisher

verwundet, gestorben Feldlazarett





Collection STIEGLER





HOHATZENHEIM

BIETH Eugène né le 9/04/1890 à Hohatzenheim fils de Joseph et Barbara MULLER

Décédé le 5/12/1914 en Argonne à l'âge de 24 ans Musketier - Königs Infanterie Regiment 145 - 8èKomp 2è Bataillon

Verlustlisten 9/10/1914 – verwundet Verlustlisten 5/01/1915 – gefallen, gefechte im Argonnerwald am 11,22,26 vom 28 bis 30 XI und vom 1 bis 6 XII und andere gefechte am 7 und 8 XII 14

FREUND Joseph né le 14/02/1894 à Hohatzenheim fils de Andréas et Maria MOEBS Décédé le 6/04/1917 à Smorgon en Biélorussie à l'âge de 23 ans Musketier Infanterie Regiment 9 - 7èKomp Verlustlisten 18/05/1917 - gefallen

FREUND Nicolas né le 23/10/1886 à Hohatzenheim fils de Andréas et Maria MOEBS Décédé le 18/08/1914 à l'âge de 28 ans Reservist Infanterie Regiment 143 - 1 Bataillon - 1èKomp Verlustlisten 18/09/1914 - vermisst

HOENEN Hiéronimus né le 6/02/1897 à Hohatzenheim fils de Jérôme et Catharina HUBER Décédé le 2/11/1917 à Bukovina en Slovaquie à l'âge de 20 ans Musketier IR 361
Verlustlisten 29/03/1917 - leicht verwundet
Verlustlisten 1/12/1917 - gestorben an seinen Wunden

RECHT François né le 24/10/1896 à Hohatzenheim fils de Joseph et Anna OSWALD Décédé le 3/07/1916 à Oleschisckki à l'âge de 20 ans Musketier Infanterie Regiment 374 - 1èKomp

Verlustlisten 27/07/1916 - Gefallen

RECHT Eugène né le 17/10/1894 à Hohatzenheim fils de Joseph et Anna OSWALD Décédé le 30/10/1916 à Luck à l'âge de 22 ans Musketier IR 136 - 12èKomp Verlustlisten 17/11/1916 - gefallen

RECHT Joseph né le 2/03/1890 à Hohatzenheim fils de Joseph et Anna OSWALD Décédé le 20/03/1919 à Rouffach à l'âge de 29 ans

RISCH Joseph né le 23/01/1894 à Hohatzenheim fils de Nicolas et Maria KARCHER Décédé le 15/07/1918 à Vaux en Moselle à l'âge de 24 ans Musketier – 2 Garde Reserve Regiment Verlustlisten 14/08/1916 – leicht

Verlustlisten 14/08/1916 – leicht verwundet

Verlustlisten 20/09/1918 – gefallen, Granad splitter am Kopf

FREY Léo né le 6/09/1878 à Thann (68) fils de Léo et Paulina OBER

Frère Génésius FREY, Franciscain à Hohatzenheim

Décédé le 23/07/1917 à Riga en Littonie à l'âge de 39 ans Reserve Infanterie Regiment 212 - 7èKomp

Verlustlisten 12/06/1915 - schwer verwundet

Verlustlisten 24/08/1917 - gefallen in Riga









MITTELHAUSEN

BARTHEL Valentin né le 11/01/1878 à Berstett fils de Michaël et de Maria Catharina CLEMENTZ

Incorporé le 19/09/1916 à Allenstein

Décédé le 28/07/1918 à Mélitopol en Ukraine à l'âge de 29 ans Registre de décès de Mittelhausen le 15/03/1922, Avis du Zentralnachweisampt in Berlin

BRUCKMANN Georges né le 14/08/1899 à Mittelhausen fils de Johann et de Margaretha WALTHER

Décédé le 18/06/1918 à Strasbourg à l'âge de 19 ans Incorporé le 13/06/1917 Landwehr Infanterie Regiment 74 Verlustlisten 22/08/1918 - verstorben infolge Krankheit

DIEBOLD Jean né le 15/12/1882 à Mittelhausen, boulanger,époux de ROTH Anna Katharina, fils de Jacob et de Maria Catharina KUHN

Décédé le 24/12/1916 lors de la Bataille de Verdun dans la forêt des Fosses à l'âge de 34 ans Incorporé en 1916 – Reserve Infanterie Regiment 99 – 16èKomp

Verlustlisten 25/08/1916 - leicht verwundet Verlustlisten 3 février 1917 - Gefreiter, gefallen **DIEBOLD Michel** né le 18/03/1895 à Mittelhausen, forgeron, fils de Georges et Eva SCHAEFFER

Décédé le 28/08/1916 à l'âge de 20 ans «Im gefächt bei Mouquet-Ferme»

Bataille de la ferme Mouquet du 8/08/1916 au 26/08/1918 Incorporé le 14/09/1915 – Garde Reserve Pionner Regiment 7èKomp

Verlustlisten 20/05/1916 - durch unfall, leicht verletz

Verlustlisten 14/09/1916 - gefallen





DIEMERT Jacques né le 8/06/1890 à Mittelhausen fils de Georges et Maria Catharina née CLEMENS, agriculteur

Décédé le 25/03/1915 à l'âge de 25 ans «in den Kampfen bei Ypern»

Bataille de Flandre, à Ypres en Belgique

Kanonier Feldartillerie Regiment 51 Verlustlisten 13/04/1915 – gefallen 25/03/1915

KERN Jean

Décédé en 1915; en Afrique? Schutztruppen? Verlustlisten 23/05/1916 Johann KERN IR132 gefallen 16/11/1914

KLEITZ Georges né le 3/04/1892 à Mittelhausen fils de Friedrich et Maria Catharina NEUMANN, agriculteur Décédé le 13/12/1914 à l'hôpital militaire de Laon en service actif à l'âge de 22 ans Infanterie Regiment 132 - 1 Maschinengewehr Kompagnie Registre de décès de Mittelhausen 16 juin 1916

RAHM **Jacques** le né 10/05/1889 à Waltenheim fils de Johann et Margaretha KERN, domestique le 15/04/1916 à Décédé Piennes en Meurthe et Moselle à l'âge de 27 ans Incorporé comme infirmier Sanitäts 2/08/1914 Kompagnie 1 - XV AK Verlustlisten 3/05/1916 - gefallen Kriegslazarett 51 in Piennes

RAHM Johannes né le 19/10/1877 à Olwisheim fils de Johannes et Eva BALTZLI, Tagner bei Diemer M Décédé le 4/11/1915 à Jaunzemes en Lettonie à l'âge de 38 ans Landwehr Infanterie Regiment 29 - 6èKomp - Gefreiter Verlustlisten 27/12/1915 - gefallen

CHRISTMANN Josef

Décédé en 1916 Artillerie Munition Kolonne 2 der XV Armée Korps Verlustlisten 30/03/1916 - Mittelhausen Strasburg - gefallen

RAHM Valentin né le 15/06/1886 à Mittelhausen fils de Michaël et Maria GITH Décédé le 1/10/1918 à l'âge de 32 ans Feldartillerie Regiment 80 - Gefreiter Verlustlisten 8/02/1919 - an seinen Wunden verstorben

STUTZMANN Georges né le 13/10/1891 à Hohatzenheim fils de Johan et de Anna Maria KOCHER

Décédé le 25/08/1914 à Raon l'Etappe dans les Vosges à l'âge de 23 ans

Kanonier im 51 Feld-Artillerie Regiment - 1Abteilung 1Bataillon Verlustlisten 19/09/1914 - tot







Noces de DIEBOLD Jean



Collection HUSER









GRASS Joseph né le 17/03/1874 à Wingersheim fils de Johan et Maria OHL Décédé le 9/08/1914 à l'âge de 40 ans

Reserve Infanterie Regiment 132 – 6èKomp - Gefreiter Verlustlisten 19/09/1914 - tot

WOLFFEL Emil

Décédé le 14/08/1914

FUSSLER Michel né le 19/03/1889 à Wingersheim fils de Jacob et Catharina RITTER Décédé le 14/09/1914 à l'âge de 25 ans

Reserve Infanterie Regiment 132 – 7èKomp

Verlustlisten 11/12/1914 - schwer verwundet

Verlustlisten 17/12/1915 - vermisst

KOESSLER Michel né le 24/01/1890 à Wingersheim fils de Joseph et Maria MEYER Décédé le 24/09/1914, tué à l'ennemi à Soupir Aisne à l'âge de 24 ans

2ème Classe, 267ème régiment d'infanterie

Nécropole militaire français de Soupir II -Sépulture 1626

WINGERSHEIM

ZIRNHELT Joseph né le 1/03/1894 à Wingersheim fils de Loreng et Anna JEROME Décédé le 14/12/1914 à l'âge de 20 ans Reservist Infanterie Regiment 167 - 7èKomp Verlustlisten 22/01/1915 - gefallen

ZIRNHELT Michel

Décédé le 10/06/1915 Verlustlisten 21/05/1915 IR166 - vermisst

HOENEN Joseph né le 11/12/1880 à Wingersheim fils de Joseph et Catharina WERNERT Décédé le 24/10/1915 à l'âge de 35 ans

Reserve Infanterie Regiment 18 - 2èKomp

Verlustlisten 25/11/1915 - gefallen

ZIRNHELT Eugène né le 16/01/1896 à Wingersheim fils de Franz Josef et Anna WENDLING

Décédé le 2/08/1916 à l'âge de 20 ans

Reserve Infanterie Regiment 3 - 8èKomp

Verlustlisten 29/08/1916 – in Frankreich gefallen

KUHN Michel né le 2/10/1881 à Wingersheim, époux de Marie WEIBEL, fils de Joseph et Thérèséa ZABER

Décédé le 17/06/1916 à l'âge de 35 ans

Landwehr IR 99 - 2èKomp 2è Ersatz Bataillon

Verlustlisten 9/09/1916 - in Frankreich verstorben infolge Krankheit

MOSBACH Charles né le 15/06/1893 à Wingersheim fils de Michel et Anna REIFFSTECK Décédé le 5/11/1916 à Le Barque Pas-de-Calais à l'âge de 23 ans

Gefreiter - 5 Garde Régiment zu Fuss - 11èKomp

Verlustlisten 5/12/1916 - gefallen bei der Schlacht von Bapaume



AUGUSTIN Nicolas né le 24/10/1888 à Wingersheim fils de Michel et Hélèna ADAM Décédé le 7/12/1917 à l'âge de 29 ans

Gefreiter – Infanterie Regiment 99 – 10èKomp

Verlustlisten 18/01/1918 - an seinen Wunden verstorben

HUSS Anton né le 14/05/1896 à Wingersheim fils de Georges et Joséphine HOENEN

Décédé le 15/03/1917 à l'âge de 21 ans

Kanonier - Feldartillerie Regiment 66

Verlustlisten 31/03/1917 – in Frankreich gefallen

Verlustlisten 20/04/1917 - gefallen im Wald von Ville de Chaumont

Cimetière militaire allemand de Brieulles sur Meuse carré 8 tombe 180

STEMMER Aloys né le 29/04/1892 à Wingersheim fils de Karl et Joséphine LECHNER Décédé le 15/04/1917 à Cambrai Feldlazarett 109 à l'âge de 24 ans

Musketier - IR30 Saarlouis – 8èKomp

Verlustlisten 3/10/1914 - vermisst Verlustlisten 3/12/1914 - vermisst Verlustlisten 23/08/1917 – bisher vermisst, verwundet 28/10/1914

LAPP Georges né le 18/01/1878 à Wingersheim époux de Joséphine ELLES, fils de Nicolas et Maria ELLES Décédé le 26/04/1917 à l'âge de 39 ans Führpark Kolonne 696

ZIRNHELT Michel né le 22/09/1892 à Wingersheim fils de Joseph et de Anna Maria WENDLING

Décédé le 16/06/1917 Verstorben an seinen Wunden im Feldlazarett den 5/08/1915

BAUMGARTNER Stéphan né le 19/04/1875 à Wingersheim époux de Thérése REMAITRE Fils de Andréas et Catharina MOECKES

Décédé le 17/07/1917 à l'âge de 42 ans

Verlustlisten 3/08/1917 - verwundet

MENGUS Valentin né le 23/05/1884 à Eckwersheim fils de Nicolas et Catharina ROTH Décédé le 10/04/1918 à l'âge de 34 ans

Verlustlisten 6/06/1918 Verstorben an seinen Wunden

RITTER Eugène né le 8/04/1895 à Wingersheim fils de Michel et Joséphine RUMPALA Décédé le 8/11/1918 à l'âge de 23 ans

Infanterie Regiment 169 et IR 185 – 5èKomp

Verlustlisten 5/02/1915 - leicht verwundet Verlustlisten 23/11/1916 - leicht verwundet

BRAUN Michel né le 29/09/1877 à Wingersheim époux de Catharina HECKSER fils de Michel et Salomé HUCK Décédé le 27/07/1918 à Breslau en Pologne à l'âge de 40 ans Infanterie Regiment 18 - 8èKomp Verlustlisten 12/10/1917 - schwer verwundet

Verlustlisten 21/10/1918 – bisher verwundet , gestorben Feldlazarett

KUHN Joseph né le 5/02/1885 à Hohatzenheim fils de Jacob et Gertrude ROBERT Décédé le 13/09/1918 à l'âge

de 33 ans Infanterie Regiment 23

12èKomp Verlustlisten 24/08/1916 - gefallen

JAEGER Emil né le 27/04/1895 à Wingersheim fils de Karl et Eugénie RAMIGE

Décédé le 15/09/1918 à Rembercourt à l'âge de 23 ans Ersatz Bataillon Infanterie Regiment 174

Verlustlisten 25/10/1918 - gefallen

LEVY Camille né le 21/05/1894 à Wingersheim fils de Mickael et Lisbeth BAUER

Décédé le 31/10/1918 à l'âge de 24 ans

Husaren Regiment 17

Verlustlisten 16/04/1919 - verstorben infolge Krankheit , Feldlazarett

RITTER Edouard né le 8/04/1895 à Wingersheim fils de Michel et Joséphine RUMPALA Décédé le 8/11/1915 à l'âge de 20 ans

Gefreiter - Rheinisches Jäger Bataillon 8 - 4èKomp Verlustlisten 8/11/1915 - schwer verletz

HUSS Joseph né le 24/05/1893 à Wingersheim fils de Georges et Joséphine HOENEN

Décédé le 28/11/1918 à l'âge de 25 ans

RIFF Joseph né le 25/10/1876 à Wingersheim fils de Joseph et Catharina HOLTZMANN

Disparu

Reservist Infanterie Regiment 143 - 7èKomp

Verlustlisten 16/09/1914 - in Frankreich in gefagenschaft

Verlustlisten 30/09/1914 -Verlustlisten 19/09/1917 -

SPITZER Joseph né le 22/02/1894 à Wingersheim fils de Joseph et Antonia MOEBS Disparu

Dragoner Regiment 25 Ludwigsburg - 5èEskadron Verlustlisten 11/08/1915 - leicht verwundet, bei der Truppe

BODIN Johann né le 25/08/1889 à Wingersheim fils de Franz Joseph et Catharina MECKES

Décédé en 1916 à l'âge de 27 ans

Landwehr Infanterie Regiment 17 - 12èKomp

Verlustlisten 29/04/1916 - gefallen bei Postawy

BODIN Wendelin né le 6/08/1887 à Wingersheim fils de Franz Joseph et Catharina MECKES

Décédé en 1915 à l'âge de 28 ans

Reservist Infanterie Regiment 99 - 2èKomp

Verlustlisten 7/11/1914 - leicht verwundet Verlustlisten 30/07/1915 - gefallen

Nos soldats extraits du front...

Nous publions ci-dessous un extrait des «Verlustlisten Erster Weltkrieg». Ces listes, non exhaustives, correspondent aux soldats retirés du front pour cause de blessures, maladies et qui ont retrouvé leur foyer à la fin de la guerre.

GINGSHEIM

Demand	Emil	17.10.1916
Demand	Emil	01.11.1915
Feger	Josef	12.09.1918
Feger	Josef	20.12.1918
Fleck	Eduard	02.10.1914
Fleck	Josef	08.09.1916
Fleck	Leo	11.01.1919
Gillig	Emil	07.09.1918
Gillig	Leo	22.04.1916
Groß	Anton	29.05.1915
Groß	Emil	09.07.1918
Groß	Michael	13.06.1918

Groß	Michael	02.04.1919
Groß	Michael	26.09.1916
Groß	Michael	28.03.1918
Groß	Viktor	10.11.1917
Grün	Josef	01.11.1914
Hauber	Anton	01.06.1918
Hauber	Anton	06.09.1917
Kerrmann	Josef	18.07.1918
Lutz	Leo	12.11.1914
Lux	Emil	04.12.1917
Lux	Emil	03.01.1918
Marchal	Isidor	10.12.1918

Marschall	Anton	05.02.1919
Meyer	Julius	08.08.1917
Meyer II.	Josef	09.10.1914
Michel	Nikolaus	23.09.1916
Michel	Nikolaus	13.12.1914
Ott	Josef	21.07.1916
Ott	Joseph	04.08.1915
Wendling	Josef	22.10.1918
Wendling	Joseph	29.06.1915
Zalfen	Joh.	29.04.1915

HOHATZENHEIM

Bieth	Andreas	18.11.1916
Freund	Lorenz	27.06.1918
Gleichner	Jakob	26.01.1916
Gleichner	Jakob	05.01.1915
Gleichner	Jakob	06.03.1917

Hoenen	Josef	31.05.1918
Hoenen	Josef	09.08.1915
Kuhn	Robert	11.04.1918
Kuhn	Robert	27.06.1917
Kuhn	Valentin	08.12.1914

Lang	Josef	02.03.1916
Recht	Nikolaus	13.07.1916
Recht	Nikolaus	17.02.1919
Stutzmann	Michael	13.06.1918

MITTELHAUSEN

Arbogast	Johannes	07.02.1919
Arbogast	Michael	02.10.1914
Baumgaertne	er Jakob	02.05.1916
Braun	Johannes	30.11.1916
Brückmann	Georg	12.12.1918
Brückmann	Georg	21.10.1914
Brückmann	Jakob	13.10.1914
Brückmann	Jakob	25.10.1917
Diebolt	Johann	24.08.1918
Fath	Fritz	26.04.1916
Flick	Jakob	18.06.1915
Flick	Karl	25.08.1916
Flick	Michael	26.09.1916
Gradt	Nikolaus	05.03.1917

Hamm	Georg	28.06.1918
Hamm	Georg	21.02.1918
Hamm	Johann	23.11.1917
Hamm	Johann	17.10.1918
Hamm	Theobald	13.11.1918
Hatt	Jacob	07.10.1918
Карр	Georg	07.02.1917
Kiffel	Jakob	23.08.1918
Kiffel	Michael	06.09.1915
Kleitz	Johann	08.11.1917
Kleitz	Johann	18.05.1918
Meyer	Michael	13.08.1918
Reeb	Jacob	30.09.1914
Reeb	Jacob	18.09.1914

Roth	Michel	21.01.1915
Schaeffer	Georg	04.11.1918
Schaeffer	Georg	11.02.1919
Schmidt	Emil	14.04.1915
Schäffer	Andreas	16.02.1917
Simon	Michel	08.10.1914
Arbogast	Michael	
Brückmann	Jakob	Manager 1
Reeb	Jacob	
Reeb	Jacob	
Simon	Michel	

WINGERSHEIM

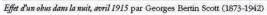
Adam	Josef	19.09.1914
Auffinger	Andreas	09.10.1916
Auffinger	Andreas	12.11.1917
Baschung	Josef	20.02.1915
Baschung	Josef	31.08.1915
Baschung	Ludwig	02.07.1915
Biechy	Leo	22.10.1915
Bierling	Josef	02.01.1919
Bieth	Ernst	20.03.1919
Diebold	Michael	28.12.1915
Diebold	Michael	20.04.1918
Diebold	Michael	05.07.1916
Dollinger	Eugen	29.09.1916
Dollinger	Viktor	14.10.1918
Feisthamel	August	27.05.1918
Feisthamel	August	03.09.1918
Felden	Josef	16.09.1914
Freyhuber		17.02.1915
Freyhuber	Karl	14.10.1918
Frommweiler	Nikolaus	29.10.1914
Frommweiler		07.11.1914
Füßler	Alois	24.11.1915
Füßler	Josef	02.08.1916
Gebhardt	Joseph	18.09.1914
Goetz	Eugen	16.01.1915
Goetz	Eugen	09.09.1916
Goetz	Eugen	11.12.1914
Graß	Anton	16.07.1915
Greienbühl		03.01.1917
Heidmann		19.06.1917
Heidmann	Lorenz	09.08.1916
Hemmerle		22.03.1917
Hemmerle		01.10.1918
Hintermeyer		13.02.1919
Hoenen	Amandus	16.06.1916
Hoenen	Amandus	30.11.1916
Hoenen	Georg	23.06.1916
Hoenen	Xaver	28.10.1918

Holtzmann	Karl	17.05.1918
Holtzmann	Karl	28.02.1919
Holzmann	Josef	01.08.1918
Holzmann	Josef	27.03.1919
Holzmann	Ludwig	08.08.1918
Huber	Josef	08.05.1918
Huß	Eugen	13.01.1915
Huß	Eugen	18.10.1914
Huß	Georg	09.11.1916
Huß	Georg	03.06.1918
Hönen	Georg	22.11.1915
Jund	Eugen	30.07.1918
Knoll	Leo	13.12.1914
Kraut	Florenz	03.10.1916
Kraut	Florenz	22.12.1916
Kremmel	Karl	15.08.1918
Ladigang	Eduard	19.02.1916
Lapp	Nikolaus	13.11.1918
Lazarus	Josef	28.08.1916
Lazarus	Josef	02.08.1916
Lechner	Nikolaus	11.08.1915
Levy	Josef	29.07.1916
Levy	Marzell	03.02.1917
Levy	Marzill	07.05.1917
Levy	Theodor	28.10.1918
Lewy	Arthur	08.05.1917
Ludwig II	Anton	14.08.1915
Mack	Josef	29.08.1919
Mack	Josef	09.12.1918
Mack	Nikolaus	28.08.1915
Matter	Josef	25.08.1916
Matter	Josef	23.11.1915
Metzger	Karl	19.12.1914
Metzger	Karl	05.01.1915
Meyer	Alois	02.08.1916
Meyer	August	23.06.1916
Meyer	Eugen	09.12.1914
Meyer	Isaias	19.11.1918

Meyer	Josef	11.12.1914
Meyer	Josef	04.10.1914
Meyer	Josef	19.09.1914
Meyer II	Martin	25.10.1915
Meyer V	Theodor	07.10.1915
Michel	Ludwig	07.06.1915
Michel	Ludwig	11.12.1914
Moucourt	Luzian	08.10.1918
Oßwald	Josef	21.12.1917
Pfister	Leo	30.10.1917
Pfister	Leo	13.11.1917
Pflumio	Johann	16.09.1914
Reinbold	Georg	13.11.1917
Reinbold II	Eduard	14.08.1915
Riff	Anton	03.06.1918
Riff	Georg	03.06.1915
Riff	Georg	09.09.1916
Schoenenl	ourg	18.05.1915
Specht	Nikolaus	07.11.1914
Specht	Nikolaus	05.07.1917
Spitzer	Michel	18.01.1917
Spitzer	Michel	19.09.1916
Sturni	Leo	24.09.1915
Sutter	Ludwig	01.10.1914
Weill	Georg	27.11.1914
Weill	Georg	20.09.1917
Weill	Josef	26.10.1918
Werle	Michael	03.11.1916
Wernert	Anton	24.09.1914
Winne	Kamill	11.11.1914
Winne	Kamill	20.03.1915
Zimheld	Mich.	08.06.1915

AVERTISSEMENT : *La date sur les «Verlustlisten» correspond à la date de publication et non pas à la date de l'événement.







Les soldats «DISPARUS» (VERMISST)

Au 01/08/1919, pour l'ensemble de la guerre, il restait 700 000 soldats encore ensevelis sous les anciens champs de bataille, parmi lesquels 250 000 Français.

RIFF Joseph et SPITZER Joseph tous deux disparus (Vermisst)

LES INTERNÉS ET LES PRISONNIERS DE GUERRE

Les captures ont principalement eu lieu lors des grandes offensives, Marne en 1914, Champagne, Somme, mais furent rares durant la «guerre de position».

Près d'un million (993 109) de prisonniers de guerre allemands sont détenus par les Alliés. Comme dans les principales autres puissances belligérantes, la plus grande partie des prisonniers est mise au travail. Par entente avec la Russie, les prisonniers Alsaciens, Lorrains et Polonais capturés sur le front de l'est furent transférés en France. La nationalité française était accordée aux Alsaciens et aux Lorrains acceptant d'intégrer l'armée française, 17 650 dont 1 650 prisonniers de guerre acceptent et sont engagés dans le front d'Orient ou dans la marine pour éviter d'être repris par les Allemands, les autres sont mis au travail (voir photo) dans les différents secteurs d'activités (travaux publics, mines, ports...)

Dès le début des hostilités, un service des internés administratifs fut créé et quelques 50 000 civils (y compris femmes et enfants) furent retenus dans les différents camps de concentration en France. A la fin de la guerre, il restait quelques 15 000 internés dont 6 000 Allemands. Entre 22105 et 25229

prisonniers allemands sont morts en France.

A l'armistice 421 655 prisonniers étaient au travail. Si le traité d'armistice du 11/11/1918 prévoyait le rapatriement des prisonniers, en novembre 1919 il restait encore 306 000 prisonniers au travail.

Ci-dessous quelques villageois capturés et retenus durant cette période:

BIETH Ernest né le 25/09/1898 à Wingersheim fils d'Eugène et de Maria HEYN

Décédé le 14 /02/1999 à Wingersheim à l'âge de 100 ans Funker – Abteilung 1720 Verlustlisten 20/03/1919 - vermisst Le télégraphiste Ernest BIETH est arrivé à ALEP (Front de Palestine) le 25 décembre 1917. Fait prisonnier par les Anglais en septembre 1918, il fut maintenu en captivité à Tel-el-Kébir jusqu'au 26 mai 1919, il ne retrouve son village natal que le 26 juillet 1919. Ernest a contracté la malaria et a été soigné dans l'éta-

blissement du Mont Carmel.

LOTH Eugène né le 15/10/1899 à Willgottheim fils de Joseph et de GINTZ Josephine Décédé le 11/04/1986 à

Wingersheim
Infanterie Regiment 132
Verlustlisten 5/04/1919 - vermisst

Eugène LOTH, gazé le 11/05/1918 au Mont Kemmel Belgique, fait prisonnier le 29/09/1918 à Ypres est détenu dans les Pyrénées.

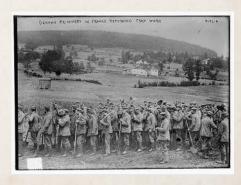
SPITZER Michel né le 1/09/1896 à Wingersheim fils de Joseph et Antonia MOEBS Décédé le 29/08/1974 à Sierck les Bains

Reserve Infanterie Regiment 3 Verlustlisten 19/09/1916 - vermisst Verlustlisten 18/01/1917 - bisher vermisst, in Gefangenschaft **BRUCKMANN Georg** né le 26/06/1879 à Mittelhausen Décédé le 13/01/1952 à Duntzenheim

Landwehr Infanterie Regiment 99 Verlustlisten 12/03/1915 - in Gefangenschaft, vermutlich Montdauphin,,

Verlustlisten 12/12/1918 – Austauch Gefangene aus Frankreich – Gefgsch in Chagnat-Gerzat , jetz im Lazarett in Freiburg

Georges BRUCKMANN est fait prisonnier lors de la bataille près d'Allamont.



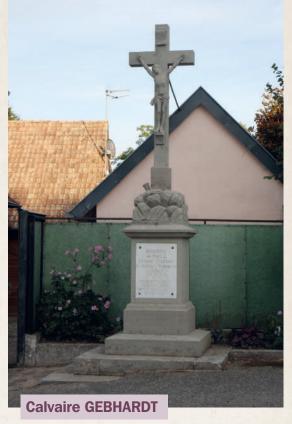
Les soldats rescapés de la

GRANDE GUERRE

a fratrie Gebhardt – Quatre fils d' Antoine et Margareth HERRMANN furent incorporés dans l'armée allemande, tous revinrent chez eux sains et saufs.

En signe de reconnaissance, et pour être fidèles au vœu fait durant les longues années de guerre, les parents firent ériger un croix.

(photo de la croix rurale – rue de la Division Leclerc)



François Joseph né le 21/12/1888 à Wingersheim
Affectation: 143ème régiment
4ème Compagnie
Verlustlisten 18/09/1914 schwer verwundet (*)
Epouse ROLLING Anne-Marie le
28/02/1946 à Strasbourg
Décédé le 22/12/1971 à
Strasbourg à l'âge de 83 ans

Antoine né le 9/01/1891 à Wingersheim
Affectation: 143ème régiment
4ème Compagnie
Verlustlisten 24/09/1914 schwer verwundet (*)
Epouse KELLER Marie-Rose le
12/08/1931 à Wingersheim
Décédé le 27/05/1969 à
Saverne à l'âge de 78 ans

*d'après Antoine GEBHARDT, son oncle Joseph ainsi que son père Antoine ont tous deux été blessés lors des combats au Hartmannswillerkopf (Vieil-Armand) **Eugène** Anselm né le 11/01/1896 à Wingersheim Epouse GRUMBEL Philippine le 25/02/1927 à Drusenheim Décédé le 11/08/1959 à Strasbourg à l'âge de 63 ans

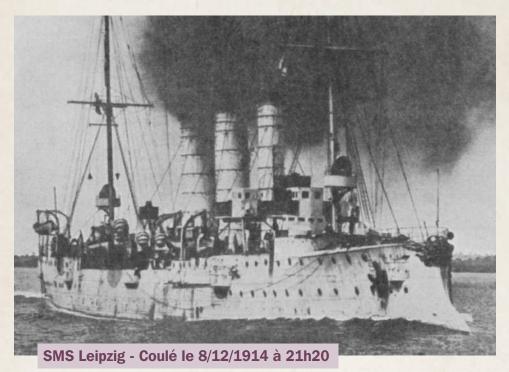
Alphonse Paul né le 31/03/1898 à Wingersheim Décédé le 17/06/ 1975 à Bonchamps les Laval à l'âge de 77 ans

SCHMITT François Antoine né le 27/05/1877 à Wingersheim fils de Michel et Franziska ACKER Epouse Margaretha ARNOLD le 25/11/1908 à Wingersheim Décédé en 1964 *(Photo jointe)*

MOSBACH Joseph né le 3/10/1886 à Wingersheim Décédé en 1974 à Wingersheim



La guerre sur mer





SCHMIDT Emil né le 4/01/1883 à Mittelhausen fils de Ludwig et de Christina WEBER

Verlustlisten 14/04/1915 Marine – Ober-Feuerwerksmaat - vermisst

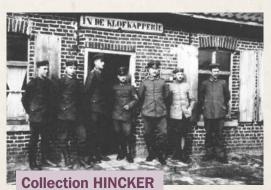
FLICK Jacob né le 3/10/1892 à Mittelhausen fils de Michaël et de Maria SCHWENCK Verlustlisten 18/06/1915 Marine – Hornist – schwer verwundet

HUSS Georg né le 31/10/1894 à Wingersheim fils de Georg et de Josephin HOENEN Verlustlisten 9/11/1916 Marine – Seesoldat, leicht verwundet Verlustlisten 3/06/1918 Marine – Gefreiter, leicht verwundet

La guerre DANS LES AIRS

Les premiers avions étaient construits à base de bois avec des ailes en toile.

Ces appareils rudimentaires et structurellement fragiles se brisaient régulièrement en plein vol lors de violentes manœuvres de combat. LES DIRIGEABLES «ZEPPELIN»





Collection HINCKER



LES FAITS MARQUANTS DU TRAITÉ DE PAIX

11 novembre 1918: signature de l'armistice. Le deuxième point prévoit que les troupes allemandes doivent avoir évacué la totalité de l'Alsace-Lorraine dans un délai de 15 jours, et que les troupes alliées occuperont la rive gauche du Rhin.

LE TRAITÉ DE PAIX (ET LES SIGNATAIRES) Le choix du lieu

L'état-major souhaite un lieu isolé des regards capable d'accueillir deux trains: un pour les Alliés et l'autre pour les Allemands. L'ancien épi de tir désaffecté du Francport est redécouvert par hasard. Il convient parfaitement. Il est proche de la gare de Rethondes, ce qui permet de ravitailler en eau les machines qui sont en permanence maintenues en chauffe, et il est assez éloigné pour permettre des discussions loin des regards. Les journalistes sont tenus volontairement à l'écart. L'Armistice est signé dans le wagon-restaurant du train français. Ce dernier est ensuite transformé en musée.

PARTICIPANTS

Alliés

Les militaires

- Maréchal Ferdinand Foch, commandant suprême des forces alliées
- Amiral Rosslyn Wemyss, représentant britannique
- Contre-amiral George Hope (en), adjoint au First Sea Lord
- Général Maxime Weygand, chef d'état-major de Foch

Le secrétariat du maréchal Foch

- Henri Deledicq
- Émile Grandchamp

Allemands

Du côté allemand, le représentant était civil, assisté de conseillers militaires

- Matthias Erzberger, représentant du Gouvernement allemand au lieu et place du général Erich von Gündell initialement désigné pour ce rôle.
- Comte Alfred von Oberndorff, représentant le ministère des Affaires étrangères allemand
- Général Detlof von Winterfeldt, Armée impériale allemande
- Capitaine de vaisseau Ernst Vanselow, Marine allemande

LES PRINCIPALES CLAUSES

Sur le front d'occident

- Cessation des hostilités: sur terre et dans les airs six heures après la signature de l'armistice.
- Évacuation immédiate des pays envahis : Belgique, France, Luxembourg, ainsi que de l'Alsace-Moselle, réglée de manière à être réalisée dans un délai de quinze jours à dater de la signature de l'armistice.
- Abandon par les armées allemandes du matériel de guerre en bon état.
- Évacuation des pays de la rive gauche du Rhin par les armées allemandes. Les pays de la rive gauche du Rhin seront administrés par les autorités locales, sous le contrôle des troupes d'occupation des Alliés et des États-Unis. Dans tous les territoires évacués par l'ennemi, toute évacuation des habitants sera interdite ; il ne sera apporté aucun dommage ou préjudice à la personne ou à la propriété des habitants. Personne ne sera poursuivi pour délit de participation à des mesures de guerre antérieures à la signature de l'armistice. Il ne sera fait aucune destruction d'aucune sorte. [...] Sera livré aux puissances associées : 5 000 machines montées et 150 000 wagons en bon état de roulement [...] et 5 000 camions automobiles en bon état. [...]
- Rapatriement immédiat, sans réciprocité, dans des conditions de détail à régler, de tous les prisonniers de guerre, y compris les prévenus et les condamnés, des Alliés et des États-Unis. [...] Le rapatriement des prisonniers de guerre allemands sera réglé à la conclusion des préliminaires de paix.

PREMIÈRE CÉLÉBRATION DE L'ARMISTICE À MITTELHAUSEN



Dispositions relatives aux frontières orientales de l'Allemagne.

Toutes les troupes allemandes qui se trouvent actuellement dans les territoires qui faisaient partie avant-guerre de l'Autriche-Hongrie, du royaume de Roumanie, de l'Empire ottoman, doivent rentrer immédiatement dans les frontières de l'Allemagne telles qu'elles étaient au 1^{er} août 1914. Toutes les troupes allemandes qui se trouvent actuellement dans les territoires qui faisaient partie avant la guerre de la Russie devront également rentrer dans les frontières de l'Allemagne définies comme ci-dessus, dès que les Alliés jugeront le moment venu, compte tenu de la situation intérieure de ces territoires. [...]

Dans l'Afrique orientale.

Évacuation de toutes les forces allemandes opérant dans l'Afrique orientale dans un délai réglé par les Alliés. [...]

Clauses navales.

Livraison aux Alliés et aux États-Unis de tous les sous-marins. [...]

13 novembre 1918: le drapeau rouge flotte sur la cathédrale de Strasbourg

17 novembre 1918: les troupes françaises franchissent la frontière ; libération de Mulhouse, Cernay, Altkirch

23 novembre 1918: la libération de l'Alsace-Lorraine est achevé.

Presque tous les Allemands sont expulsés avec bagages limités à 40 kg et soumis à diverses vexations. Plus de 220 000 personnes sont ainsi expulsées. La mesure est d'autant plus mal acceptée qu'en 1870 les Allemands n'avaient pris aucune mesure de ce type.

Bilan de guerre: en ce qui concerne les combattants parmi les Alsaciens-Lorrains: sur 380 000 mobilisés, il y a 50 000 tués et 150 000 blessés. 25 000 resteront invalides de guerre. Pour les destructions matérielles, on compte 77 000 hectares de terres dévastées en Alsace.

28 juin 1919: le Traité de paix de Versailles entérine la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France et précise les conditions de réintégration des Alsaciens-Lorrains dans la nationalité française. (voir ci-dessous extrait du registre de réintégration.)

Après quatre années d'une guerre terrible, le premier conflit mondial de l'Histoire prend fin à Versailles en 1919. «Paix» pour les uns, «diktat» pour les autres.

Département du Bas-Rhin. M. 106 M. ademaselle Recht Prénoms: Louisi Profession: sans né à: le L. W. 1914 de le L. W. 1914 de le L. S. 1862	
Prénoms: Louise Profession: sans le à: 1 1911	
Prénoms: Louisi Profession: sans le à: The le	
Profession: sans le a: W. 19thi tits- fille de: Richt fass ph	
é à: Il le 21 II. 1911	
fille de: Richt Jose file	
fille 0 /	Andrew Co.
	20
The state of the s	
t de: Csewald Abana	
ée à: Wingers beins le 36 1. 1864.	
Privile de la Visionia della Visioni	
Réintégré en exécution du Nº	à
Le & Abard 1920.	

Département du Bas-Rhin.
"M 1. Monsieur Stoll
Prénoms: Kirolas Profession: Laboureur
né à: GINGSHEIM le 19. 10. 1841 fils de: Ghall Astoine
né à: GINOSMEIM le 12. 4. 1908 et de: Meyer Marie Casherine 8. 11. 1914
née à: GINOSHEIM le 8 . 11 . 1914
Réintégré en exécution du Nº 🖊 du paragraphe 1 de l'Annexe à la Section V du Traité de Paix. Le 15.8 1920.

Formulaire de demande de réintégration



Nécropole Hartmannswillerkopf



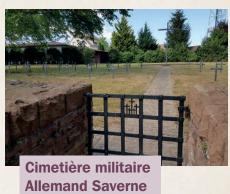
Cimetière Allemand

Les Uhlans/Vieil-Armand



Cimetière militaire Allemand **Wervicq Belgique**





rès d'un demi-siècle après la proclamation de l'Empire allemand, Georges Clemenceau savoure sa revanche: le 28 juin 1919, l'Allemagne, vaincue, signe le traité de paix dans la Galerie de Glaces, c'est-à-dire à l'endroit où son empire avait été proclamé. La Première Guerre mondiale est finie.

La séance dure cinquante minutes. Aucune musique pour célébrer ce moment solennel. 27 délégations représentant 32 puissances sont présentes. Sont assis à la table, les quatre représentants des principales nations alliées: Clémenceau pour la France, Wilson pour les États-Unis, Lloyd George pour la Grande-Bretagne, Orlando pour l'Italie. Müller, ministre des Affaires étrangères et le docteur Bell composent la délégation allemande.

Les négociations sont difficiles. Une conférence de la paix, qui siège à Paris depuis le 18 janvier, a préparé le traité. L'Allemagne a été tenue à l'écart. Les Alliés mènent seuls les débats. Ils ne sont pas d'accord entre eux. La France veut écarter définitivement le danger allemand et mettre l'Allemagne à genoux. La Grande-Bretagne veut contraire lui conserver son rang. Les États-Unis rêvent d'un monde pacifié avec la Société Des Nations (SDN). L'Italie veut les territoires qu'on lui a promis en 1915. Le traité est finalement soumis à l'Allemagne, le 7 mai. Il est très dur. Ses contre-propositions, soumises le 29, ont toutes été rejetées. Le pays refuse de signer. Le 17 juin, les Alliés lui donnent cinq jours pour se décider. L'Allemagne s'incline finalement devant ce «diktat».

Les conditions sont, en effet, draconiennes. Reconnaissant sa responsabilité dans le conflit, l'Allemagne perd 68 000 km² de son territoire, dont l'Alsace et la Lorraine annexées en 1870, et 8 millions d'habitants.

Une partie de la Prusse orientale est démantelée au profit de la Pologne qui gagne un accès à la mer par le fameux «Corridor de Dantzig».

L'Allemagne doit verser 20 milliards de marks-or au titre des réparations réclamées par la France. Elle perd l'essentiel de son minerai et de sa production agricole. Ses colonies lui sont confisquées. Sa puissance militaire est anéantie...

Humiliée, l'Allemagne n'aspirera qu'à la revanche. Une nouvelle guerre, que l'on pensait écartée, se prépare...

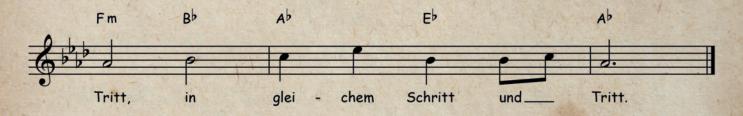
ICH HATT' EINEN KAMARADEN

Traditional German soldier song











Ich hatt einen Kameraden Einen bessern findst du nit Die Trommel schlug zum Streite, Er ging an meiner Seite Im gleichen Schritt und Tritt

Eine Kugel kam geflogen Gilt sie mir oder gilt sie dir ? Ihn hat es weggerissen Er liegt vor meinen Füβen, Als wär's en Stück von mir.

Will mir die Hand noch reichen, Derweil ich eben lad. Kann dir die Hand nicht geben. Bleib du im ew'gen Leben Mein guter Kamerad!

